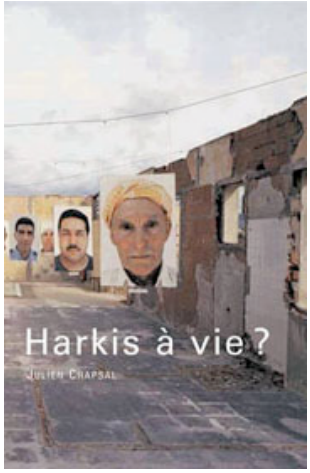
Portraits d'immigrés
dans la photographie française contemporaine

Sélection de travaux photographiques

Réalisation : Médiathèque de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration
Contact : stephanie.alexandre@histoire-immigration.fr

JULIEN CHAPSAL
Harkis à vie ?



Je n'oublierai jamais le jour où j'ai quitté mon pays.
Mohamed Chaïbi

L'histoire des Harkis, 50 ans après le début de la guerre d'Algérie, émerge à peine à notre conscience. Julien Chapsal a souhaité questionner l'appartenance identitaire au sein de cette « communauté de destin ». (...) Deux séries se font écho. Des femmes et des hommes d'âges et d'horizons variés de poser face à l'appareil, en simples témoins de leur appartenance. Les camps où nombre d'entre eux ont transité ou séjourné à leur arrivée en France, et qui constituent, aujourd'hui encore, les repères d'une mémoire collective.
(Filigranes éditions)

Les mots du photographe
J'ai demandé à des femmes et des hommes d'âges et d'horizons variés de poser face à l'appareil, en simples témoins de leur appartenance. Des paroles accompagnent ces visages, extraites des entretiens menés avec chacun. Parfois redondantes, parfois contradictoires, elles évoquent les parcours et les sentiments de ces personnes unies par l'Histoire, renvoyant aux questions fondamentales que constituent la mémoire, l'identité, et la transmission.
Julien Chapsal in ***catalogue des Rencontres d'Arles*** 2006

Les mots de la critique
J'ai été réellement surpris de voir une détermination sur un tel sujet, les Harkis dans le sud de la France, le camp de Rivesaltes... sujet difficile. Mais il a une démarche vraiment nouvelle. Ne s'arrêtant pas à faire des photographies, il détermine le format, et la démarche de l'installation. Il est soucieux du lieu, il filme tout ça. Il est moitié cinéaste, moitié photographe, artiste c'est sûr.
Raymond Depardon in ***catalogue des Rencontres d'Arles*** 2006

Bibliographie

Titulaire d'un DEA en Anthropologie visuelle, Julien Chapsal travaille à Paris. Chargé de projets à l'agence Magnum, le photographe né en 1977 s'est révélé au public avec l'exposition *Harkis à vie ?* .

Bibliographie

CHAPSAL Julien
Harkis à vie ?
Filigranes éditions, 2006, 79p.

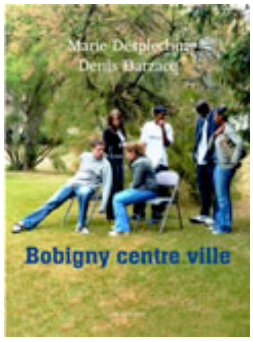
Article de André Videau sur le site de la revue Altérités :
http://www.alterites.com/cache/center_actualite/id_1148.php

Dossier à télécharger sur le site de la Ligue des Droits de l'Homme :
http://www.ldh-toulon.net/spip.php?breve154

DENIS DARZACQ

http://denis.darzacq.revue.com/

Bobigny centre ville



Des hasards d'une rencontre entre un photographe et un écrivain est né un projet portant sur la ville de Bobigny et son centre visant à aller au contact des habitants anciens et nouveaux afin de les faire parler de leurs cheminements respectifs et de leur vie actuelle dans le quartier. On y découvre l'histoire de Bobigny, de son urbanisme, de sa culture, de sa composante ouvrière et des nombreux immigrés ou descendants d'immigrés qui y habitent et également des activités citoyennes qui s'y déploient.
(Cité nationale de l'histoire de l'immigration)

Les mots du photographe

Toute l'année 2004, je suis allé à Bobigny, au nord est de Paris, une ville marquée par les enjeux sociaux et politiques de l'urbanisation rapide de la France d'après-guerre et qui rassemble une population cosmopolite. En dehors de toute actualité, je suis allé à la rencontre de jeunes gens des cités Paul Eluard, Karl Marx, Chemin Vert, l'Abreuvoir et l'Étoile.
Je leur ai proposé de faire leur portrait devant leur lieu de résidence. Je me suis également attaché à photographier la ville : ses rues, ses dalles, ses tours, ses espaces verts, son urbanisme, et plus particulièrement les entrées d'immeubles des grands ensembles.
Denis Darzacq

Biographie

Représenté par l'agence Vu, Denis Darzacq est diplômé de l'ENSAD (École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs). Il reçoit en 2007 le 1er Prix "stories" du World Press Photo 2007, Catégorie Arts & Entertainment pour son sujet " La Chute".

Bibliographie

DESPLECHIN Marie et DARZACQ Denis
Bobigny centre ville
Actes Sud, 2006

DARZACQ Denis
La chute
Filigranes éditions, 2007
Dans des cités d'un Paris populaire et urbain, il crée des images baroques de corps en apesanteur, en lévitation. Propulsion. Perte de gravité. Energie. Poussée. Bascule des perspectives. Et UNE question : que fait-on de cette énergie ? Que fait-on de ces corps qui veulent entrer dans le je et qui risquent de s'écraser au sol si on les ignore, si on les laisse tomber.
(Filigrane éditions)

*Des photographies de **Bobigny centre ville** sont présentées dans l'exposition permanente Repères de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration.*

HAMID DEBARRAH

Faciès Inventaire : chronique du foyer de la rue Très-Cloîtres à Grenoble

(*Travail réalisé dans le cadre d'un programme de création conduit par la compagnie Les Inachevés en 2001*)

Chaque jour ,
s'opacifie encore la buée sur le miroir.
Chaque jour ,
se creuse l'abîme entre la terre originelle
et le pays transitoire.
Jean-Pierre Chambon

Centrée autour d'un foyer de travailleurs immigrés, cet ensemble photographique présente des portraits de résidents exposés en diptyque (à la fois en tirage positif et négatif) qui suggèrent une vision allégorique de ces hommes partagés entre deux mondes. Par ailleurs, une iconographie privée (la valise à portée de main, les cartes postales du pays...) révèle l'environnement de chacun.
(Cité nationale de l'histoire de l'immigration)

On a voulu montrer que les résidents du foyer avaient deux vies, une ici que l'on connaît plus ou moins et l'autre dans le pays d'origine que l'on ne connaît pas du tout (...) Pour parler de ces deux vies cela nous a paru judicieux de faire ce plan en positif - négatif.
Hamid Debarrah sur Radio Grévisaudan
http://www.epra.net/fiche.php?from=list&id=1388&numero=3&PHPSESSID=ead3c6dad421ad9b77b26ea47fbabb2c

Biographie

Photographe autodidacte installé à Grenoble depuis 1976, Hamid Debarrah est né en 1954 à El-Asnam (Algérie). Professionnel depuis 1988, il est l'auteur de différentes expositions présentées en région Rhône Alpes. Il collabore également avec la presse (Libération, La Croix...).

L'exposition Faciès inventaire a été acquise par la Cité nationale de l'histoire de l'immigration. Elle est présentée dans l'exposition permanente REPÈRES.

PHILIPPE GUIONIE

http://www.philippe-guionie.com

Anciens combattants africains

Anciens combattants, des visages et des mots pour mémoire présente 30 photographies en grand format accompagnées d'une animation sonore,"véritable carnet de voyage mémoriel" reprenant des témoignages, des chants et des ambiances enregistrées sur le continent africain. En associant visages et paysages, les photos témoignent de l'engagement de milliers de combattants (Sénégalais, Béninois, Guinéens, Marocains, Tunisiens...) dans les rangs des tirailleurs de l'armée française. Valorisation d'un patrimoine humain trop souvent négligé, l'exposition s'inscrit également dans "une démarche plus militante notamment en ce qui concerne leurs droits actuels". C'est une histoire d'hommes et de soldats qu'il est plus que jamais nécessaire d'ancrer dans l'histoire commune et partagée.
(Cité nationale de l'histoire de l'immigration)

Les mots du photographe

Le thème des anciens combattants est venu tout naturellement. A la base, j'ai une formation d'historien. Ce sujet, j'avais commencé à le traiter de façon universitaire. Et puis je me suis dit que c'était un peu dommage de ne pas le traiter autrement, notamment par l'image, comme pour faire un devoir de mémoire par l'image, photographique en l'occurrence, et ça, j'y tiens énormément. Le but est de rendre un hommage à ces soldats. Et c'est aussi de montrer que ces tirailleurs, puisqu'on les appelle ainsi, sont nos contemporains.
Philippe Guionie in ***Une saison en Afrique*** propos recueillis par Erika Nimis et publiés le 15 août 2007 sur le site *Africultures* (http://www.africultures.com/index.asp?menu=revue_affiche_article&no=2008)

Biographie

Historien-géographe né en 1972 à Brives, Philippe Guionie « revendique une photographie sociale et documentaire autour des thèmes de la mémoire et des constructions identitaires . » Il est actuellement chargé d'une mission photographique sur les ouvriers immigrés en région Midi-Pyrénées . Ses images seront exposées et publiées en 2009.

Bibliographie

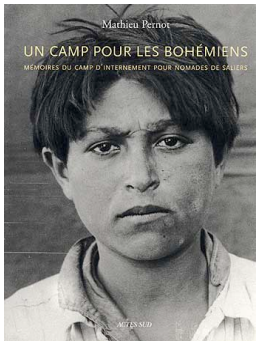
GUIONIE Philippe (photogr.), KELMAN Gaston (texte)
Anciens combattants africains, Les Imaginayres, 2006
En associant l'image photographique (portraits, paysages) et des enregistrements sonores réalisés en France et en Afrique, cet ouvrage se propose de donner, à cette mémoire oubliée ou méconnue, un écho nouveau dans notre société. (Editions les Imaginayres)

Reportage diffusé sur RFI à l'occasion de l'exposition Anciens combattants africains :
http://www.rfi.fr/radiofr/editions/072/edition_44_20060606.asp

MATHIEU PERNOT

http://www.documentsdartistes.org/artistes/pernot/repro.html

Un camp pour les bohémiens



Dans Un camp pour les Bohémiens, série d'images d'identité judiciaire, Mathieu Pernot a reconstitué l'histoire du camp d'internement de Saliers, un camp modèle où l'architecte des Monuments historiques, en 1942, avait reconstitué un village camarguais. Quelques cinquante ans après, Mathieu Pernot confrontera les portraits de quinze rescapés à leurs images extraites d'ignobles carnets anthropométriques. La juxtaposition de deux images au statut contradictoire, l'apparition du double, sème la confusion dans l'ordonnance de l'identification. À ceux qui voulaient supprimer le doute la culpabilité s'inscrit dans la photographie , par l'accumulation d'indices criminogènes, Mathieu Pernot oppose la réalité d'une complexité invisible. Le portrait seul n'est autorisé à composer une biographie.

François Cheval, conservateur en chef du musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône
in ***L'état des lieux***, éditions 779 et la société française de photographie, 2004

Biographie

Mathieu Pernot est né en 1970 à Fréjus. Diplômé de l'école Nationale de Photographie d'Arles en 1996, il s'intéresse alors aux populations tziganes, auxquelles il consacrera deux ouvrages. Mathieu Pernot est également l'auteur de travaux sur les surveillants de prison ou la mémoire des grands ensembles.

Bibliographie

PERNOT Mathieu
Un camp pour les bohémiens
Actes sud, 2001 , 128 p.

PERNOT Mathieu
Tziganes 1995-1998
Actes sud, 1999, 112 p.
http://oeil.electrique.free.fr/chronique.php?numero=10&articleid=61&rubrique=bouquinerie

PERNOT Mathieu
Le grand ensemble
Le point du jour éditeur, 2007, 143p.
http://www.sfp.asso.fr/vitevu/index.php/2007/05/23/155-mathieu-pernot-la-ruine-des-citees-ideales

Les photomatons
(série de portraits d'enfants tziganes 1995-1997)
Sur le site du photographe

MARION POUSSIER

http://marion.poussier.book.picturetank.com/

Parisiens d'ailleurs, citoyens d'ici

Siégeant ou ayant siégé au conseil de la citoyenneté de la mairie du 20ème arrondissement de Paris, Yingxiao An, Ramdane Bendechache, Rodolfo Escobar, Modi Koulibaly, Marc Naimark, Ahmad Salamatian, Roger Yoba, Nassima Youyou, Naomi Sadeng etc. aspirent à être reconnus comme des citoyens à part entière. Réalisée début 2006 par Marion Poussier (photos) et par Lucie Geffroy (textes), cette exposition intitulée « Parisiens d'ailleurs, citoyens d'ici » a été présentée dans plusieurs mairies d'arrondissement à Paris, en banlieue parisienne et continue à voyager à travers la France.
Sur le site ***Picturetank.com***

Les mots des auteurs

L'exposition Parisiens d'ailleurs, citoyens d'ici a pour but principal de valoriser l'intégration des résidents non communautaires. Elle est en effet composée de 12 portraits de résidents étrangers du 20e arrondissement : six femmes et six hommes, d'origines différentes (Afrique subsaharienne, Maghreb, Amérique du sud, Asie etc.) Chaque portrait est accompagné d'un texte résumant l'histoire singulière du migrant – Parisiens d'ailleurs – et ses aspirations à être reconnu comme un citoyen à part entière - citoyens d'ici. En mettant en avant la richesse de cette diversité culturelle dans le 20e arrondissement c'est une vision positive de l'immigration qui est véhiculée. Ainsi, loin de s'attacher au côté folklorique qui fige l'image que l'on a de l'immigration, ou de coller à une représentation stéréotypée des immigrés, les photographies représentent les hommes et les femmes dans leur environnement quotidien, urbain et social.

Extrait de la Présentation du projet in ***Exposition : Parisiens d'ailleurs, citoyens d'ici***

www.pourlarepubliquesociale.org/.../44/Dossier%20Parisiens%20d'ailleurs%20%20Citoyens%20d'ici.pdf

BIOGRAPHIE

Lauréate en 2003 de la Bourse du talent, Marion Poussier est née à Rennes en 1980. Photographe indépendante, elle collabore également avec la presse.
Son reportage « Ils Habit(ai)ent au 61 rue d'Avron » - portrait d'un immeuble et de ses habitants est publié aux éditions Filigranes.

BIBLIOGRAPHIE

POUSSIER Marion
Ils habit(ai)ent au 61 rue d'Avron
Editions Filigranes, 40 p.
PARIS, 21 déc 1997 (AFP) - Une cinquantaine de familles se sont installées dans un immeuble de bureaux de 5.000 m2, 61 rue d'Avron, inoccupé depuis trois ans. Selon les élus communistes, « cette action rappelle avec force la situation dramatique de milliers de familles et d'individus privés du droit au logement ».[...]
Six ans après, une dizaine de familles vit toujours ici. Ce livre dresse le portrait de cet immeuble et de ses derniers occupants, attendant chaque jour depuis 1997 d'être relogés, redoutant chaque minute d'être expulsés. Portraits cachés, intimité respectée ; la mise en page du livre invite le lecteur à aller plus loin que la façade insalubre de l'immeuble et à ouvrir la porte à la rencontre de ses habitants.
(Filigranes éditions)

PATRICK ZACHMAN

Maliens ici et là-bas

Patrick Zachmann, photographe de l'agence Magnum, s'impose comme photographe de l'identité. Son travail sensible et généreux, s'est attaché à présenter un dialogue visuel entre des familles maliennes restées au pays, à Kayes, principalement, et leurs proches venus travailler et résider à Evry, ville nouvelle en banlieue parisienne. Ses photographies racontent au sens propre du terme, les correspondances et les contrastes des modes de vie d'ici et de là-bas.

Poète à part entière, le photographe nous propose une invitation au voyage au cœur d'un univers qui s'est imposé en couleur ici et en noir et blanc là-bas.
(Éditions Plume)

Les mots du photographe

Essayer de comprendre l'immigration depuis le pays d'origine. Photographier la réalité des Maliens, ici, à Evry, la confronter à celle de là-bas, à Kayes, à travers les membres de leurs familles restées au pays.
PATRICK ZACHMANN in ***Maliens ici et là-bas***

BIOGRAPHIE

Né en 1955, Patrick Zachmann est photographe indépendant depuis 1976. Membre de l'Agence Magnum, il consacre l'essentiel de son travail aux questions de mémoire d'identité et d'immigration. En 2004, dans le cadre de l'exposition Musulmanes, musulmans, s'intéresse aux musulmans d'Île-de-France.
Également cinéaste, il réalise, en 1998, La mémoire de mon père, un film documentaire de 30 min sur la déportation à Auschwitz de ses grands parents.
Je suis devenu photographe parce que je n'ai pas de mémoire. La photographie me permet de reconstituer les albums de famille que je n'ai jamais eus, dont les images manquantes sont devenues le moteur de mes recherches.
http://www.magnumphotos.com

BIBLIOGRAPHIE

ZACHMANN Patrick
Maliens ici et là-bas
Éditions Plume, 1997

ZACHMANN Patrick
Enquête d'identité : un juif à la recherche de sa mémoire
Éditions Contrejour 1987, 112 p.
Patrick Zachmann s'interroge sur son identité juive.

ROY Olivier et AMIRAUX Valèrie
Musulmanes musulmans au Caire, à Théran, Istanbul, Paris, Dakar
Indigène éditions, 2004
L'islam d'Île-de-France m'est apparu telle une mosaïque, composée non pas d'une seule et exclusive façon d'être musulman ou musulmane, ne prêchant pas une unique vérité ou règle de conduite, mais déployant une pluralité d'identités, à l'image des multiples cultures d'origine, des courants de pensée, des ethnies, des personnalités et des sensibilités qui le composent.
PATRICK ZACHMANN

Certaines images de Patrick Zachmann sur le défilé du nouvel an chinois à Parissont présentées dans l'exposition permanente REPÈRES.